

Artisanat logiciel, qualité et Git avancé

R2.03 - Qualité de développement

IUT d'Aix-Marseille - BUT Informatique, première année



Git



TDD



Kata



Refactoring

Le module R2.03 en un coup d'œil

Apprendre à produire du code **propre, testé, relu et maintenable**. Passer de "ça marche sur ma machine" à un vrai réflexe professionnel.



Git professionnel

Rebase, cherry-pick, PR, review



TDD baby-steps

RED → GREEN → REFACTOR



Kata & pair programming

Driver, navigator, ping-pong



Refactoring

Code smells et transformations de Fowler

Organisation du module

CM1

Artisanat + Git + TDD intro

→ TP1 Git + TP2 TDD

CM2

TDD avancé + refactoring

→ TP3 Kata + TP4 Refactoring

Chaque CM prépare les **gestes concrets** mis en pratique dans les TP qui suivent.



Sem. 1 · 27 avril

CM1



Sem. 2 · 4 mai

CM2 + TP1 + TP2



Sem. 3 · 11 mai

TP3



Sem. 4 · 18 mai

TP4



18 juin

CC3

Évaluation

Trois notes, un objectif : vérifier que vous **maîtrisez des gestes de métier**, pas juste que votre code tourne.



CC1

Autograding de TP2,
TP3, TP4

coeff. 10



CC2

Participation et qualité
des reviews

coeff. 10



CC3

Mini-kata TDD sur feuille
(2 h, sans outils)

coeff. 40

17%

17%

66%

TP1 Git : mise à niveau, non noté. Le plus gros coefficient porte sur le **raisonnement TDD**, pas sur la vitesse de frappe.

Environnement de travail

Tout le module se fait sur **GitHub Codespaces** dans votre navigateur sans installation :



Java 25



JUnit 6 + AssertJ



Maven (via mvnw)



Git + gh CLI



Copilot Chat



ApprovalTests



Dépôt étudiant : github.com/IUTInfoAix-R203/tp



Partie 1 - Artisanat logiciel

Pourquoi on parle de "qualité" ?

Qu'est-ce que l'artisanat logiciel ?

Un **artisan menuisier** livre une table **bien finie**, robuste, belle, facile à réparer. Un **artisan logiciel** livre du code qui doit être :



Lisible

par un autre humain



Testé

pour éviter les régressions



Simple

à modifier quand les besoins évoluent




Relu

par des pairs avant fusion

Le "**Software Craftsmanship**" est un mouvement né dans les années 2000, en réaction à l'industrialisation du monde du logiciel qui pressait les développeurs à livrer vite au détriment de la qualité.

Le manifeste de l'artisanat logiciel (2009)

 Snowbird, Utah, décembre 2008, en écho au Manifeste Agile de 2001, 4 principes, toujours sur le même modèle : **non seulement X, mais aussi Y.**

Non seulement du logiciel qui marche,



mais aussi du logiciel bien conçu.

Non seulement répondre au changement,



**mais aussi ajouter de la valeur
régulièrement.**

Non seulement des individus et des interactions,




**mais aussi une communauté de
professionnels.**

Non seulement collaborer avec le client,

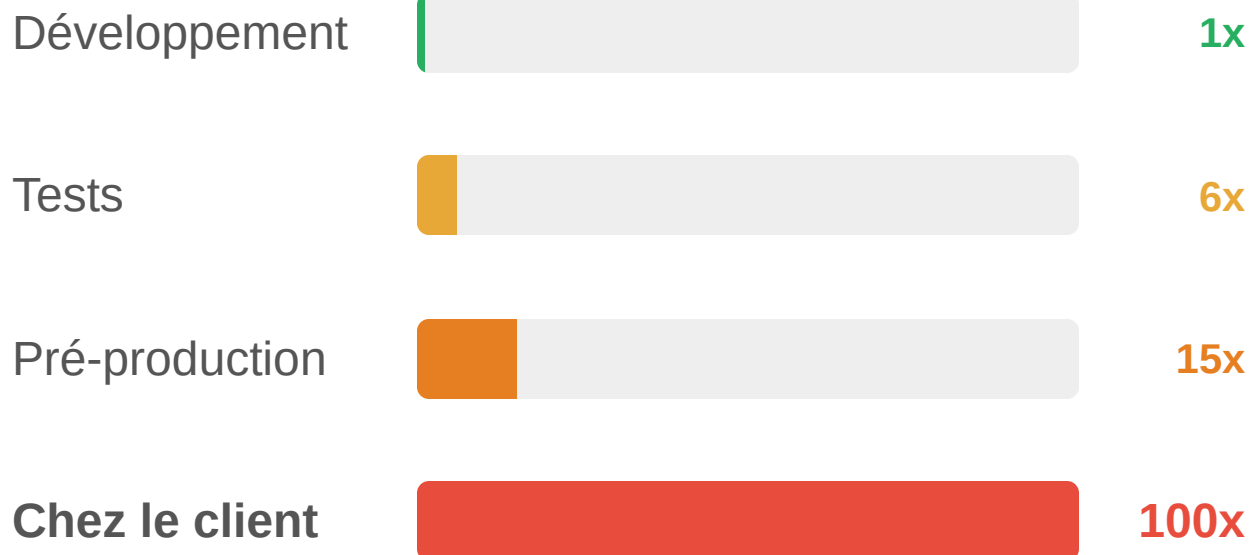


mais aussi des partenariats productifs.

 **L'idée à retenir** : le manifeste ne **rejette pas** l'agilité, il la **complète**. Les processus agiles ne suffisent pas : il faut aussi une exigence sur la **qualité du code** lui-même.

Pourquoi c'est important : le coût des bugs

Plus un bug est détecté **tard**, plus il coûte cher à corriger. Ordre de grandeur (Boehm, 1981) :



Knight Capital (2012)

Un bug de déploiement sur un système de trading a fait perdre **440 M\$ en 45 minutes.**

Conséquence : **quasi-faillite et rachat en urgence.**

Cause : un drapeau mal réinitialisé dans un module obsolète.

→ La qualité du code n'est pas un luxe d'esthète : c'est une question de **survie économique.**


La dette technique


Métaphore de **Ward Cunningham** (1992) : écrire du code sale pour livrer vite, c'est comme **emprunter** de l'argent. Ça aide à court terme, mais il faut **rembourser, avec intérêts**.



Quand la dette augmente :


Les features sont plus
lentes à livrer


Les bugs se multiplient
en production


L'équipe se sent
démotivée


Le projet finit par mourir

Les 4 gestes de l'artisan du logiciel

Derrière chaque pilier du module, un **geste métier** que pratique l'artisan, pas juste un outil technique.

Laisser une trace

Comme le menuisier qui date et signe ses ouvrages : on doit pouvoir revenir, comprendre, reprendre.

Git avancé, branches, PR, review → TP1

Essayer avant de livrer

Comme la table qu'on essaie sur l'établi avant de la remettre au client : l'outil doit fonctionner avant de quitter l'atelier.

TDD, RED-GREEN-REFACTOR → TP2

Répéter pour apprendre

Comme l'apprenti qui refait cent fois le même geste : la main retient ce que la tête oublie.

Kata, pair programming, ping-pong → TP3

Entretenir ses outils

Comme le chef qui aiguisé ses couteaux en fin de service : demain on s'en resservira, autant qu'ils coupent.

Refactoring, code smells, Fowler → TP4

Pourquoi ce module compte tout de suite

SAÉ 2.01 - Développement d'une application : Vous allez coder **en équipe**, sur **plusieurs semaines**, un projet réel. Les gestes de R2.03 - historique propre, tests, refactoring, review - y deviennent immédiatement utiles.



Git

pour collaborer sans se marcher
dessus



Tests

pour modifier sans paniquer



Refactoring

pour garder le projet vivable



Ce qu'on voit ici n'est pas "pour plus tard" : c'est ce qui rend un projet d'équipe tenable.

Compétences BUT visées

Trois apprentissages critiques du **PN BUT Informatique 2022** (annexe 15) sont couverts ici.



AC11.02

Élaborer des conceptions simples

Compétence 1

Développer des applications informatiques simples



AC11.03

Faire des essais et évaluer leurs résultats

Compétence 1

Développer des applications informatiques simples



AC15.02

Mettre en place les outils de gestion de projet

Compétence 5

Identifier les besoins métiers et techniques des clients

Mots-clés officiels du PN : **Qualité, Test, Gestion de version**. C'est exactement le coeur de ce module.



Partie 2 - Git professionnel

Retour aux bases, puis les concepts avancés qui changent la vie.

Ce que vous savez déjà (plus ou moins bien)

Au S1, vous avez utilisé Git. Vérifiez avec moi :

Je sais

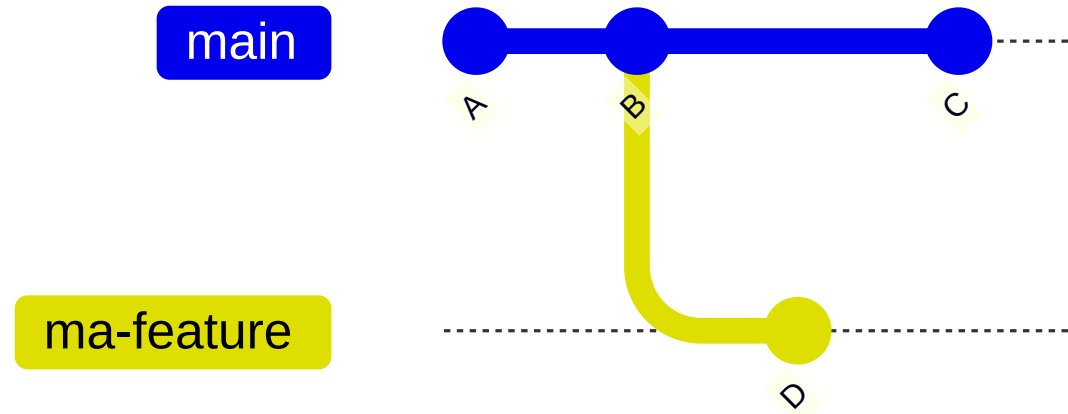
- `git clone` , `add` , `commit` , `push`
- Créer une branche
- Ouvrir un fork sur GitHub
- 😭 Pleurer quand un collègue écrase mes modifications
- 😭😭 Pleurer encore plus quand j'ai un conflit de fusion

Je ne sais pas (encore)

- Écrire un message de commit lisible 6 mois plus tard
- Intégrer une branche proprement (rebase vs merge)
- Rattraper un commit perdu sans paniquer
- Relire sérieusement la PR d'un pair

La moitié de ce TP1 corrige les mauvaises habitudes du S1. L'autre moitié, ce qui fait la différence en équipe.

Rappel express : le modèle Git



Il vous suffit de retenir **3 concepts** pour suivre le reste du cours :



Commit

une photo du projet à un instant donné



Branche

une étiquette mobile qui avance avec vos commits



HEAD

l'endroit où vous êtes en train de travailler



Pourquoi un bon message de commit ?

Le message que vous écrivez **aujourd'hui** sera relu par **quelqu'un d'autre** (ou vous-même) dans 6 mois, pour comprendre pourquoi telle ligne a été écrite.



Mauvais messages

```
wip  
fix  
trucs  
ca marche enfin putain  
update file
```



Bons messages

```
feat(auth): ajoute login via OAuth Google  
fix(cart): corrige le total quand la remise est 0  
docs(readme): detaille l'installation locale  
refactor(facture): extrait appliquerTVA
```



Un message clair aujourd'hui = l'origine d'un bug se retrouve en 30 secondes dans 6 mois.

Le format Conventional Commits

Un standard universel pour structurer vos messages et rendre votre historique lisible par tous.

<type> (<scope>) : <description>



feat

nouvelle fonctionnalité



fix

correction de bug



docs

documentation



refactor

réorganisation sans changer le
comportement



test

ajout ou fix de tests



chore


maintenance, config, outils

GitHub Flow : le workflow en 4 étapes


Le workflow standard en équipe, proposé par **Scott Chacon** (GitHub, 2011). Simple : une seule branche de référence (`main`) et des branches éphémères par fonctionnalité.




1. Branche
une par fonctionnalité



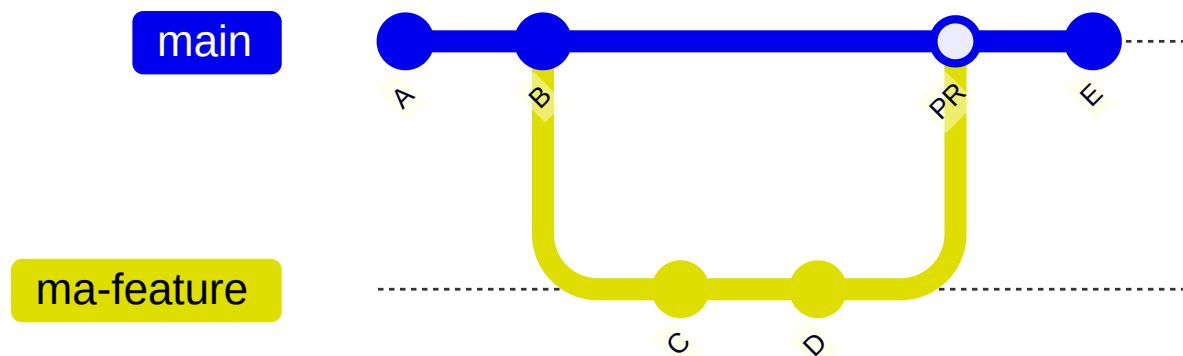
2. Commits
atomiques + Conventional



3. Pull Request
dès qu'on est prêt à montrer



4. Merge
après review



 Règle d'or : **jamais de commit direct sur `main`** . Tout passe par une PR.

Pull Request : une conversation

Une PR n'est pas un formulaire administratif. C'est une **invitation à discuter** du code que vous proposez d'intégrer à la branche `main`.

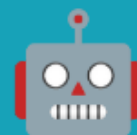
Ce qu'elle permet :



Comprendre
votre intention



Questionner
vos choix de
conception



Vérifier
tests, qualité,
conventions



Documenter
l'historique des
décisions



Une PR qui vaut le coup : **un diff ciblé qui se lit, un contexte qui se comprend.**

Comment faire une bonne review ?

Reviewer, ce n'est pas dire "oui". C'est **lire le code avec les yeux d'un collègue dans 6 mois**, et mettre son nom en face de ce qui partira en prod.

Checklist d'une bonne review

- Le code est-il **lisible** ?
- Les **noms de variable** sont-ils parlants ?
- Y a-t-il des **tests** ? Passent-ils ?
- Pas de `TODO` / `FIXME` orphelins ?
- La PR ne fait-elle qu'*une seule* chose ?



Ce qui n'est **PAS** une review

- "**LGTM**" sans lire le diff
- Approuver **sans tester** la branche en local
- Commenter les **fautes de frappe**, jamais le fond
- Valider sans attendre la **validation du CI**
- Bloquer la PR sur un **détail subjectif** (style personnel)



Une bonne review prend **15 minutes**. Un bug en prod prend **15 heures**.

Review automatique par Copilot

Dans vos Codespaces, **Copilot Code Review** peut commenter automatiquement une PR ouverte. Utile, mais ne remplace pas une vraie revue.

Ce qu'il fait bien

- Détecter les fautes de frappe
- Signaler les noms confus
- Proposer des simplifications
- Trouver des bugs

Ses limites

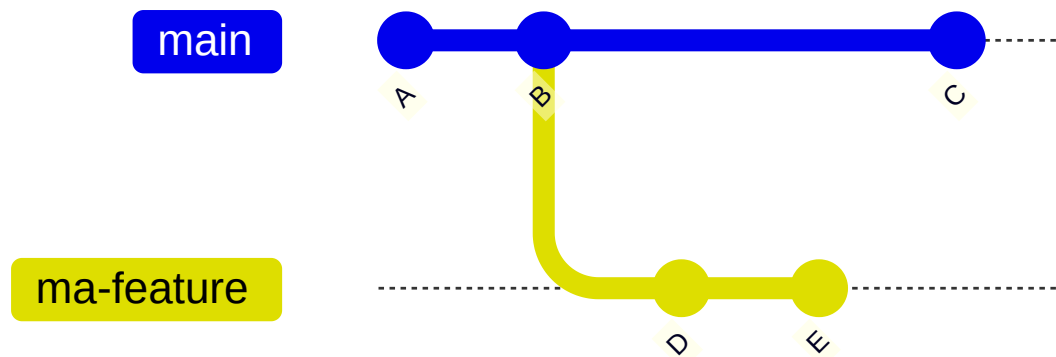
- Ne comprend pas toujours l'intention métier
- Peut suggérer des choses hors sujet
- Peut **halluciner** un code faux qui semble bon
- Ne peut pas trouver tous les bugs



Copilot suggère mais c'est **un humain qui décide**. Une vraie review commence par comprendre l'intention du contributeur et vérifier qu'elle est correctement mise en œuvre dans le code.

`git merge` : avant la fusion

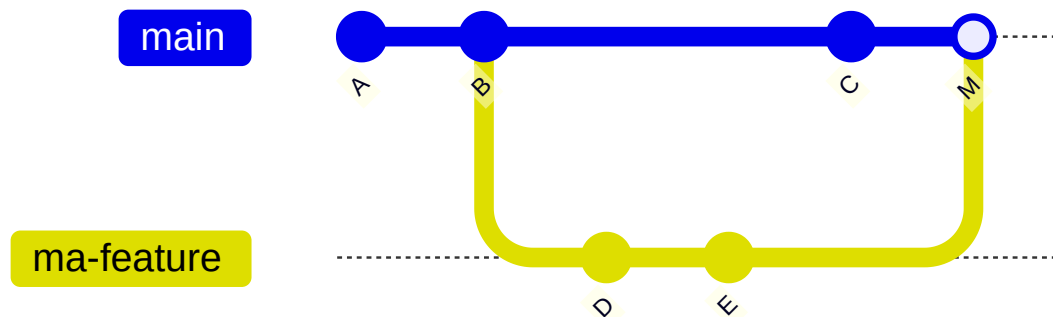
Vos commits sur la branche `ma-feature` sont prêts à être partagés. Voici la première façon de les intégrer à la branche `main` : `git merge`.



Situation initiale : la branche `main` continue d'avancer (commit C) pendant que la branche `ma-feature` travaille sur D puis sur E.

`git merge` : après la fusion

Vos commits sur la branche `ma-feature` sont prêts à être partagés. Voici la première façon de les intégrer à la branche `main` : `git merge`. Après cette opération, un nouveau commit de merge fait la jointure entre les deux branches.



✓ Avantages

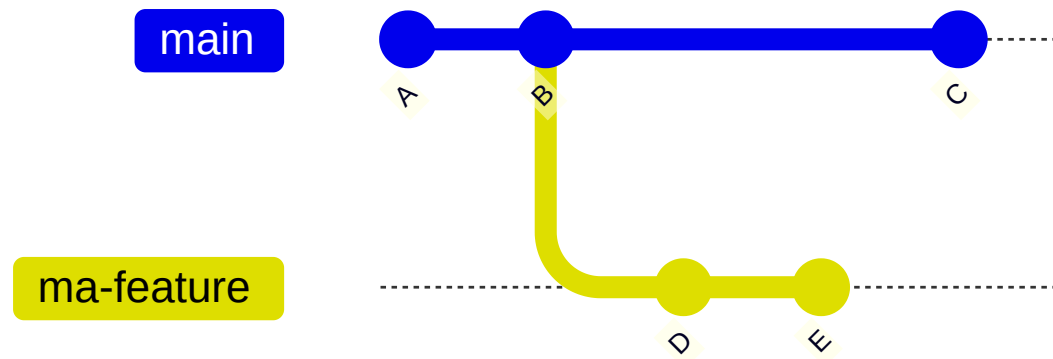
- Préserve l'**historique réel** du travail
- Les SHA des commits restent **stables** (partageables sans risque)

⚠ Inconvénients

- Crée un **commit de merge** en plus
- Historique "**en arête de poisson**", plus difficile à relire

`git rebase` : avant le rebase

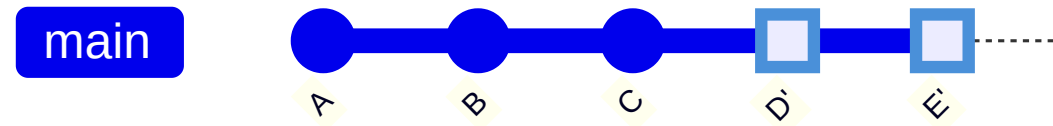
Vos commits sur la branche `ma-feature` sont prêts à être partagés. Voici la seconde façon de les intégrer à la branche `main` : `git rebase`.



Même situation initiale : on part de `main` = A-B-C et `ma-feature` = D-E.

`git rebase` : après le rebase

Vos commits sur la branche `ma-feature` sont prêts à être partagés. Voici la seconde façon de les intégrer à la branche `main` : `git rebase`. Le rebase **rejoue** les commits D et E sur la pointe de `main`. D et E deviennent D' et E' : même contenu, mais nouveaux commits avec de nouveaux SHA.



✓ Avantages

- Historique totalement **linéaire**, lisible comme une histoire
- Pas de commit de merge parasite

⚠ Inconvénients

- **Réécrit les commits** : nouveaux SHA
- Dangereux sur une branche **déjà partagée** avec d'autres

La règle d'or pour choisir entre merge et rebase

Rebase tes commits tant que la branche n'est pas partagée .
Merge dès qu'elle est partagée avec d'autres personnes.

Pourquoi ? Le rebase **change les SHAs**. Si votre coéquipier a déjà basé du travail sur votre branche publique, votre rebase lui fait **perdre ses commits**.

 OK

Je rebase ma branche personnelle `feat-login`
avant de créer une PR.

 Danger

Je rebase `main` (partagée par toute l'équipe).

Rebase interactif : nettoyer l'historique

`git rebase -i HEAD~3` ouvre un éditeur qui liste les 3 derniers commits, un par ligne, avec une action modifiable devant chacun.

Éditeur ouvert par `rebase -i`

```
pick a1b2c3 wip
pick d4e5f6 maj
pick g7h8i9 fix typo
# Rebase ...
# p, pick = use commit
# r, reword = edit message
# s, squash = meld into previous
# f, fixup = like squash, no msg
# d, drop = remove commit
```

3 actions utiles au quotidien

- `reword` : corriger un message de commit
- `squash` / `fixup` : fusionner les petits commits de travail
- `drop` : retirer un commit indésirable

reword + squash + drop : 95% des cas d'usage.

Rebase interactif : exemple concret

Cinq commits de travail accumulés au fil de la journée, à fusionner en un seul commit propre prêt pour la PR.

Avant

```
a1b2c3 wip
d4e5f6 maj
g7h8i9 fix typo
h1j2k3 oh j'avais oublié un test
m4n5o6 deuxième essai
```

L'historique est illisible. Que s'est-il vraiment passé ?

Après rebase interactif

```
x7y8z9 feat(auth): ajoute login OAuth
Google
```

Le message est clair. On sait ce qui a été ajouté et **pourquoi**.

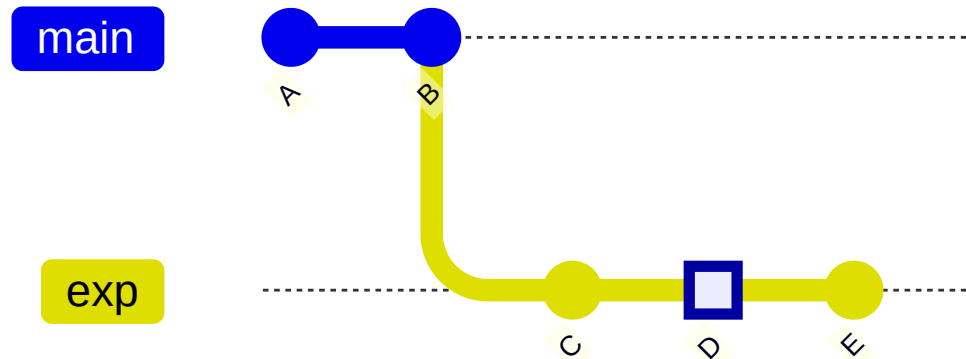
Refaire son historique avant la PR, c'est un acte de **respect** envers le relecteur.

🍒 cherry-pick : avant

Sur une branche expérimentale `exp`, le commit `D` contient un correctif utile. Vous voulez **juste ce commit-là** sur `main`, sans embarquer `C` ni `E`.

Le besoin :

- Récupérer **uniquement D** sur `main`
- Laisser `C` et `E` sur `exp` (encore en cours)
- Sans `merge` (qui rapatrierait tout)
- Sans `rebase` (qui réécrirait `exp`)



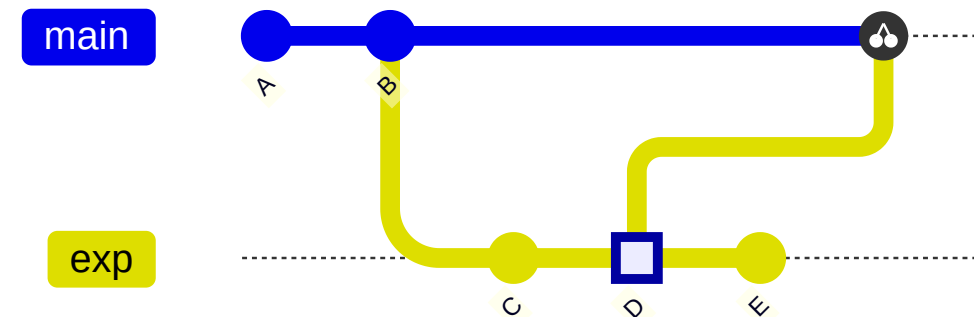
🕒 **Situation initiale :** `main` = A-B, `exp` = C-D-E.

🍒 cherry-pick : après

`cherry-pick` copie le commit `D` sur la pointe de `main`. Il devient `D'` : même contenu, mais nouveau commit avec un **nouveau SHA**.

```
git checkout main  
git cherry-pick D
```

`exp` reste **intacte** : C, D et E sont toujours là pour continuer la branche expérimentale plus tard.



⚠️ Cherry-pick copie le commit : vous récupérez l'idée, pas le même SHA.

Outil de secours : reflog

Vous tapez `git reset --hard HEAD~5` et réalisez que vous venez d'effacer 5 commits. **Pas de panique** : Git garde une mémoire locale de tous vos déplacements.

1 Lister les déplacements

```
$ git reflog
a1b2c3 HEAD@{0}: reset: moving to HEAD~5
g7h8i9 HEAD@{1}: commit: feat: ajoute X ←
d4e5f6 HEAD@{2}: commit: wip
...
```

2 Revenir au commit perdu

```
$ git reset --hard g7h8i9
HEAD is now at g7h8i9 feat: ajoute X
✓ Vos commits sont récupérés.
```

`reflog` est votre **filet de sécurité** : tant qu'un commit a existé localement, il reste récupérable pendant ~30 jours.

⚠ Commandes destructrices et leurs alternatives

Certaines commandes Git détruisent du travail **sans demander confirmation**. Pour chacune, il existe une variante équivalente qui refuse d'écraser silencieusement.

💀 Dangereux

```
git reset --hard
```

Perd toutes les modifications non commitées.

🛡 Plus sûr

```
git reset
```

Déstage sans toucher au contenu (mode `--mixed` par défaut).

💀 Dangereux

```
git push --force
```

Écrase la branche distante, même si un collègue a poussé entre-temps.

🛡 Plus sûr

```
git push --force-with-lease
```

Refuse le push si quelqu'un a poussé entre-temps pour ne pas perdre son travail.


Règle de survie : **privilégiez toujours la variante qui refuse d'écraser silencieusement.**

Démo live : rebase d'une branche sur main

Cycle complet en direct : **brancher, commiter, rebaser, pousser sans casser le travail des autres.**

Posez vos questions pendant la démo.

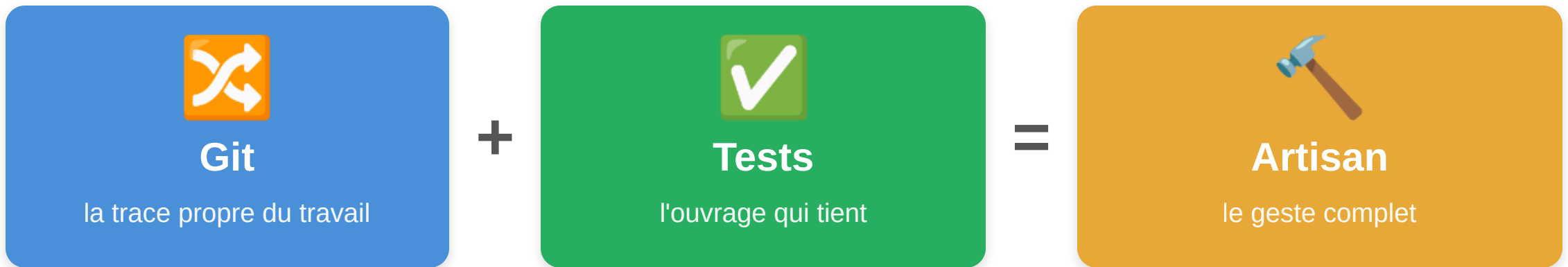
- 1 Clone `IUTInfoAix-R203/tp1` dans un Codespace
- 2 Création de la branche `feat-exemple` + deux commits
- 3 Deux commits sur `main` pour simuler le travail d'un collègue
- 4 Rebase sur `main` : `git rebase origin/main`
- 5 Visualisation : `git log --oneline --graph --all`
- 6 Push sécurisé : `git push --force-with-lease`

 **Mise en scène pédagogique** : je vais volontairement simuler un commit mal formé pour montrer comment le rebase interactif le corrige. **Ne reproduisez pas ce style en vrai.**

 Observez : l'historique de `main` reste **linéaire** et **lisible** avant et après le push.

De l'historique propre au code qui tient

Git assure la **trace** propre de votre travail. Mais une belle histoire ne garantit pas que **le code actuel marche**. Il vous faut l'autre moitié du métier.



Vérifier son ouvrage à **chaque geste**, pas à la livraison. C'est là qu'intervient le **TDD**.



Partie 3 - Introduction au TDD

Quand tester un logiciel vous aidera
à mieux le concevoir !

Le problème du code "ça marche sur ma machine"

Trois situations qu'on a toutes et tous vécues, et qui ont **une seule cause profonde**.



Vous livrez un projet qui marchait chez vous, et il **plante** chez le prof.



Vous corrigez un bug et un **autre** que vous aviez résolu il y a 3 jours réapparaît.



Vous modifiez une fonction en ayant **peur** que ça casse ailleurs.

La cause profonde : **aucun filet de sécurité** qui vous prévient quand vous cassez quelque chose, vous n'avez aucune assurance que votre logiciel continue à fonctionner comme attendu.

Qu'est-ce qu'un test automatisé ?

Un test automatisé, c'est **du code qui exécute d'autres bouts de code** et vérifie automatiquement le résultat attendu. Pas de clic manuel, pas de vérif à l'œil.

Test manuel

- Lancer l'appli, cliquer, regarder l'écran
- **Lent** : refaire chaque vérification à la main
- **Oubliable** : on ne re-teste que ce qu'on pense à re-tester
- **Pas reproductible** entre deux personnes ou deux moments différents

Test automatisé

- Du code qui appelle votre code et compare le résultat
- **Rapide** : des centaines de vérifications en quelques secondes
- **Répétable** : relançable à volonté, à l'identique
- **Déterministe** : même résultat à chaque exécution

Le test automatisé c'est un robot assistant invisible qui **refait toutes vos vérifications en quelques secondes**, à chaque fois que vous lui demandez.

Le test unitaire : zoomer sur une seule unité

Un test **unitaire** vérifie **une seule unité de code** (une méthode, ou une classe), **isolée** du reste de l'application : pas de base de données, pas de réseau, pas de fichiers.



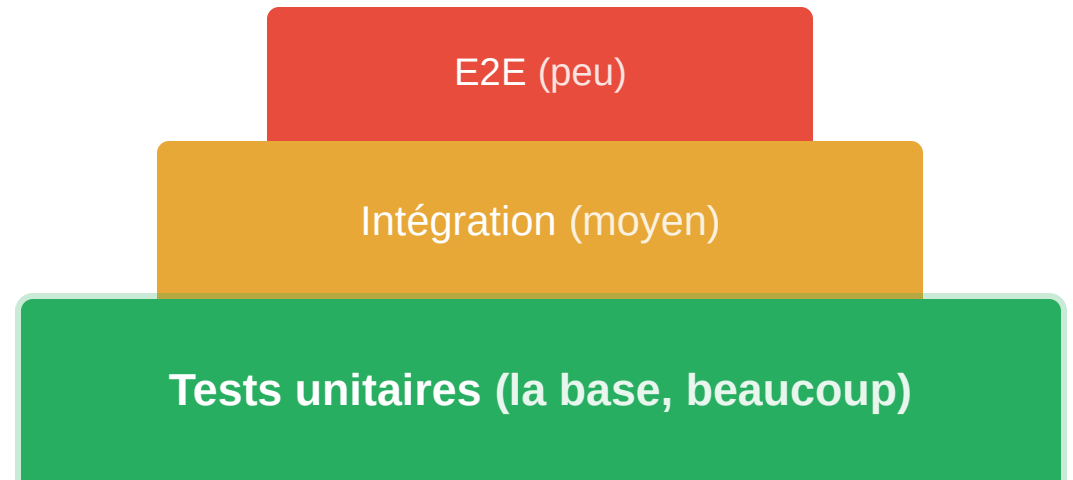
Rapide : moins d'une seconde par test



Isolé : aucune dépendance externe



Nombreux : souvent des centaines par projet



 La pyramide des tests, détaillée au CM2

En **TP2**, **TP3** et **TP4**, vous verrez **uniquement** des tests unitaires.

À quoi ressemble un test JUnit ?

Un test JUnit, c'est **juste une méthode Java** qui en appelle une autre et vérifie le résultat. Trois phases, toujours les mêmes : **Given** · **When** · **Then**.

CalculatriceTest.java

```
@Test
void additionne_deux_et_trois_retourne_cinq() {
    // Given : on a une calculatrice
    Calculatrice calc = new Calculatrice();
    // When : on additionne 2 et 3
    int resultat = calc.additionne(2, 3);
    // Then : on attend 5
    assertThat(resultat).isEqualTo(5);
}
```



Given : préparer les objets dont on a besoin



When : appeler la méthode qu'on veut tester



Then : vérifier que le résultat correspond à l'attendu



Le **nom du test** raconte ce qu'on vérifie

Pas de magie : du **pur Java**, une annotation `@Test`, et un `assertThat(...)` qui décide.

▶ Lancer ses tests : le feedback loop

Vous lancez vos tests d'une commande ou d'un clic, et JUnit vous répond **en quelques secondes** : tout vert, ou rouge avec le détail précis de l'échec.

En ligne de commande

```
$ ./mvnw test
```

Dans l'IDE (VS Code, Codespace)


Clic sur l'icône ▶ dans la marge à côté d' `@Test` , ou clic droit sur la méthode → *Run Test*.

Tout vert

```
[INFO] Tests run: 12, Failures: 0  
[INFO] BUILD SUCCESS
```

Un test échoue

```
[ERROR] additionne_deux_et_trois...  
    expected: 5  
    but was: 6  
[ERROR] BUILD FAILURE
```

 Code → tests → résultat **en quelques secondes** : c'est le **feedback loop**. Plus il est court, plus vous l'exécutez souvent et plus vous codez en confiance.

La suite de tests : votre filet de sécurité

Un test isolé, c'est un seul point d'ancrage. Ce qui vous **tient vraiment**, c'est la **suite** qui s'accumule au fil du projet, et qui se relance **en entier** à chaque modification.

1 test isolé



Couvre **un seul cas**. Tout le reste du code peut casser sans alerte.

10 tests accumulés



Un **filet qui prend forme**. Les régressions sur les cas testés sont attrapées.

100+ tests (la suite)

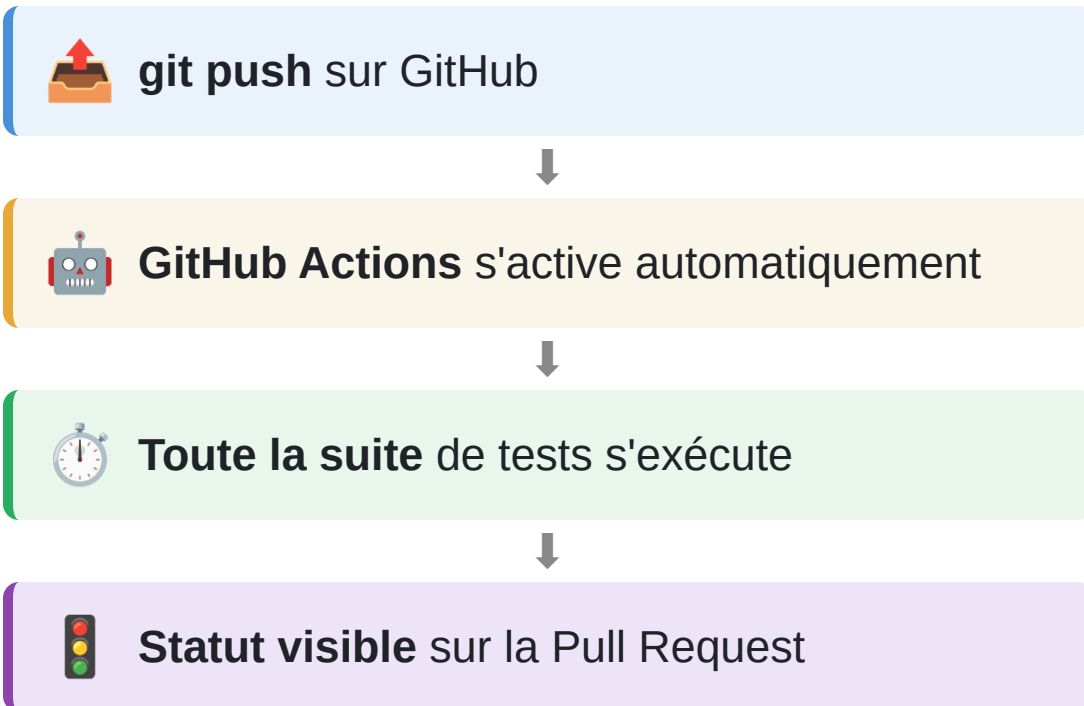


Filet **dense**. Plus votre filet devient efficace, plus vous modifiez votre code **sereinement**.

C'est l'**accumulation** qui transforme des tests isolés en **filet de sécurité**. Grâce à votre suite de tests, vous pouvez coder en confiance.

La CI : le filet qui se déploie automatiquement

À chaque `git push`, GitHub Actions relance votre suite de tests **sans même que vous demandiez**. C'est l'**Intégration Continue (CI)**.



 All checks have passed

✓ **Maven build** : successful in 12s

 Some checks were not successful

✗ **Maven build** : failed in 8s

 Le filet se déploie tout seul. Plus moyen de pousser du code cassé sans le savoir.

🌟 Qu'est-ce qu'une bonne suite de tests ?

Toutes les suites de tests ne se valent pas. Une **bonne** suite tient sur **quatre propriétés**, et chacune compte autant que les autres.



Pertinente : couvre les cas qui comptent : nominal, limites, erreurs.



Lisible : un humain comprend ce qui est testé en lisant le test.



Rapide : on doit pouvoir la lancer souvent, sans attendre.



Maintenable : on peut faire évoluer le code sans tout réécrire.

Une suite mal calibrée devient un **fardeau** au lieu d'un filet : l'équilibre entre les quatre est délicat.

Le piège de tester **APRÈS** avoir codé

Quand le code marche déjà, écrire des tests devient fastidieux. Et on ne sait pas **quand s'arrêter**, parce qu'aucun test n'est *nécessaire* par construction. Deux dérives symétriques s'installent.

Suite anémique


"Le code marche, j'ajouterai les tests plus tard..."

- La suite **stagne**, le filet ne se forme jamais
- Régressions silencieuses à chaque modification
- La **peur** de modifier revient

Suite obèse

"Dans le doute, je teste tout, encore et encore..."

- Suite **lente**, on la lance moins souvent
- Tests **fragiles** qui cassent à la moindre refonte
- Devient un **frein** à l'évolution du code

 Et si chaque petit bout de code **naissait** d'un test qui en a besoin ? Le test ne se contenterait pas de précéder le code : il **dirigerait** son écriture, un pas à la fois.

✓ TDD : l'idée contre-intuitive

Le **D** de TDD, c'est **Driven**, *dirigé*. Un test à la fois **commande** ce que vous codez ensuite. La conception **émerge pas à pas**, elle n'est pas planifiée à l'avance.


Pourquoi c'est puissant

- Le test **précise** le comportement attendu, ligne par ligne
- Vous n'écrivez que le code **strictement nécessaire**
- Le filet de sécurité **se construit en même temps** que le code
- L'API est **guidée** par l'usage : pénible à tester = mal pensée

Pourquoi c'est contre-intuitif

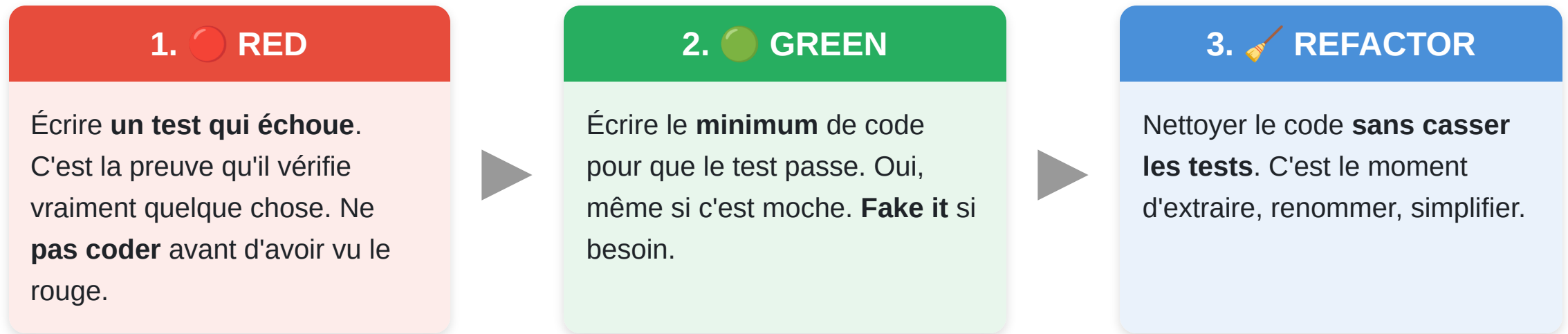
Notre réflexe : *"j'écris le code, je testerai si j'ai le temps"*. On finit par tester **ce qu'on a codé**, au lieu de **ce qu'il fallait faire**.

TDD inverse la logique : on exprime **un besoin** sous forme de test, puis on code le minimum pour y répondre. Et on recommence.

 TDD ≠ Test First (écrire tous les tests d'avance, puis coder). TDD c'est **un test à la fois**, suivi d'un petit pas de code, suivi d'un nettoyage. Une procédure précise, qu'on va découvrir maintenant.

Le cycle RED - GREEN - REFACTOR

Trois étapes, dans cet ordre, pour chaque petit comportement à ajouter. À la fin du tour, on reprend avec le test suivant.



 ... puis on **reprend en 1.** avec le test suivant : un petit pas de plus dans la conception.

Chaque tour ajoute **un petit bout de comportement validé**. La conception **émerge** tour après tour.


Les 3 stratégies de Kent Beck

Pour passer du **RED** au **GREEN**, trois approches au choix selon la complexité du test à faire passer.

Fake it

Retourner une **valeur en dur** qui fait passer le test.


```
// saluer("Alice") == "Hello, Alice"
return "Hello, Alice!";
```

 **Premier réflexe.** Toujours commencer ici.

Triangulation

Un **2^e test** avec une autre valeur vous oblige à généraliser.


```
// saluer("Alice"), saluer("Bob")
return "Hello, " + nom + "!";
```

 Quand **fake it** ne suffit plus.

Obvious

L'implémentation tient en **une ligne évidente**.

```
// additionner(2, 3) == 5
return a + b;
```

 **Rare.** OK si la solution est vraiment triviale.

Toujours commencer par **fake it**. Triangler quand un seul cas ne suffit plus. Aller à l'évidence si elle est vraiment évidente.

Baby steps : petits pas, toujours

La **règle d'or du TDD** : un test = un petit pas de code = un point de contrôle. Si vous modifiez 30 lignes entre deux exécutions de tests, vous codez **à l'ancienne**, en priant.

Bon rythme

- Activer **1 test** → le voir rouge (15 s)
- Écrire **3 lignes** → le voir vert (15 s)
- **Refactor** si besoin → suite verte (15 s)
- Tour suivant

Mauvais rythme

- Activer **5 tests** d'un coup
- Écrire **40 lignes** sans tester
- Lancer la suite : 3 verts, 2 rouges
- Débugger **sans savoir** qui a cassé quoi

Plus le pas est petit, plus le **diagnostic** en cas d'échec est immédiat. C'est tout l'intérêt.

Kata live : HelloWorld en TDD

On va écrire **ensemble** une méthode `saluer(String nom)`. Quatre tests fournis, activés **un par un**, dans l'ordre. Vous observez, je code.


Spécification

La méthode `saluer(String nom)` retourne :

- `"Hello, World!"` si `nom` est `null` ou vide
- `"Hello, <nom>!"` sinon

Les 4 tests à activer (dans l'ordre)

1. `saluerSansNomRetourneHelloWorld()`
2. `saluerChaineVideRetourneHelloWorld()`
3. `saluerAliceRetourneHelloAlice()`
4. `saluerBobRetourneHelloBob()`

 Observez le rythme : **activer** → **rouge** → **écrire le minimum** → **vert** → **refactor** → **tour suivant**.
Pas de code en avance.



Copilot Chat : votre tuteur, pas votre code-monkey

Sur les TP de R2.03, Copilot est configuré comme **tuteur TDD**. Il aide à raisonner, mais **refuse** de court-circuiter la démarche.

Ce que Copilot fera

- Expliquer un concept TDD
- Vous orienter vers la Javadoc
- Vous aider à débloquer une impasse
- Refuser de coder si un test n'est pas encore activé

Ce qu'il refusera

- « *Écris tout le TP à ma place* »
- Donner une solution dès le premier prompt
- Coder avant que vous ayez vu le rouge
- Donner les commandes Git si l'exercice n'est pas terminé

Copilot sera votre **tuteur pendant les TP** mais n'oubliez pas qu'au CC3, vos réflexes devront être **les vôtres**.

Ce qu'on fait maintenant

Mettre en pratique les **deux moitiés** du cours d'aujourd'hui.

TP1 : Git avancé

2 h : non noté

Historique lisible, PR, review, intégration propre.

TP2 : TDD

4 h : noté (CC1)

Cycle RED-GREEN-REFACTOR, fake-it, triangulation, ApprovalTests.

Dès le prochain TP : commits relisibles, PR comme une conversation, et un test qui vous dit quand vous avez cassé quelque chose.

 Classroom : github.com/IUTInfoAix-R203/tp1

À suivre : CM2

On approfondira le TDD, on découvrira le **pair programming**, et on préparera le **refactoring** du TP4.



TDD avancé



Kata & pair programming



Refactoring



Sem. 2 · 4 mai 2026


Des questions ?


Sébastien Nedjar

IUT d'Aix-Marseille - Département Informatique

 github.com/IUTInfoAix-R203/tp1

 sebastien.nedjar@univ-amu.fr

 **Dès maintenant** : dans votre Codespace, faites un petit commit, ouvrez une PR, et lancez `./mvnw test` . Plus tôt vos doigts connaissent ces gestes, plus tôt le métier rentre.

 **L'artisan, au fond, c'est vous.** Ce CM1 a posé le *pourquoi* - un historique qu'on relit sans honte, un code qui dit *quand* il casse. Le TP1 et le TP2 vont transformer ces idées en **gestes quotidiens**. On n'aiguise pas sa scie le jour où on doit couper la planche ; on l'aiguise la veille.